

## Les caprices de dame Nature affectent aussi les devises

### FAITS SAILLANTS

- La réduction du rythme des achats de titres par la Réserve fédérale américaine ne constitue pas un véritable resserrement monétaire. Il faudra attendre plus tard en 2014 pour que le dollar américain soit davantage stimulé par des spéculations sur un relèvement éventuel des taux directeurs.
- Une recrudescence des craintes dans les pays émergents et en Europe demeure très probable à court terme, et le dollar américain pourrait en bénéficier au cours des prochains mois.
- Il est improbable que la tendance baissière du huard se renverse à court terme. En raison de la faiblesse de l'inflation, la Banque du Canada demeurera inquiète pendant plusieurs mois, ce qui devrait maintenir le dollar canadien sous 0,90 \$ US.
- Les perspectives de croissance économique et d'inflation demeurent clairement plus faibles en zone euro que dans les autres pays avancés, ce qui nous incite toujours à miser sur une baisse graduelle de l'euro.
- La livre pourrait faiblir à court terme alors qu'un resserrement monétaire en 2014 est peu probable.

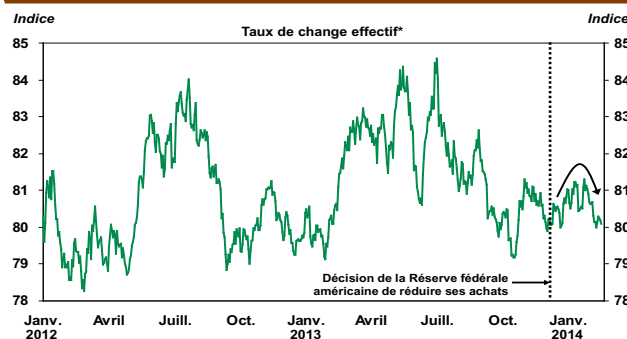
### TABLE DES MATIÈRES

Éditorial .....	1
Dollar canadien .....	3
Euro .....	4
Livre sterling .....	5
Franç suisse .....	5
Yen .....	6
Dollar australien .....	6
Devises émergentes	
Yuan chinois .....	7
Peso mexicain .....	7
Real brésilien .....	7
Tableaux .....	8

### Éditorial

Le dollar américain avait amorcé l'année sur une note légèrement positive, mais voilà qu'une série de mauvaises données publiées aux États-Unis au cours des dernières semaines ont effacé le peu de terrain gagné (graphique 1). La météo semble avoir eu une grande influence sur ces résultats. Au même moment, les devises européennes demeurent fortes, et la situation des devises émergentes semble vouloir se stabiliser de nouveau. Les devises liées aux matières premières ne sont pas en reste, elles profitent de la faiblesse du dollar américain et de l'apparence d'une diminution des risques dans les pays émergents.

Graphique 1 – Le dollar américain peine encore à s'apprécier



\* Moyenne pondérée du dollar américain contre l'euro, le yen, la livre, le dollar canadien, la couronne suédoise et le franc suisse.  
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

### LES DÉCEPTIONS NE DEVRAIENT ÊTRE QUE PASSAGÈRES AUX ÉTATS-UNIS

Les dernières données sur l'économie américaine sont nettement moins encourageantes que les précédentes, signalant une baisse significative de la croissance économique au premier trimestre. En février, les statistiques publiées sur l'emploi, l'ISM manufacturier, les ventes au détail, la production manufacturière et les mises en chantier ont toutes déçu les attentes, et souvent de beaucoup.

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Yves St-Maurice**  
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste principal

**Jimmy Jean**  
Économiste principal

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

La météo semble être la principale explication pour ces résultats. Plusieurs régions des États-Unis ont en effet été touchées par des vagues de froid intenses ou par des accumulations de neige supérieures à la moyenne. Ce mauvais temps s'est même poursuivi en février, ce qui laisse croire que les statistiques qui seront publiées en mars continueront de décevoir. Si la météo est véritablement le principal coupable, le tableau de l'économie américaine devrait s'améliorer avec le retour du printemps. Nous prévoyons que la croissance du PIB réel américain s'établira à 1,7 % au premier trimestre pour revenir plus près de 3 % par la suite.

### LA RÉSERVE FÉDÉRALE AMÉRICAINE GARDE LE CAP

La Réserve fédérale américaine (Fed) ne semble pas trop s'inquiéter du récent ralentissement économique. Elle a annoncé une deuxième baisse de 10 G\$ US de ses achats de titres et elle semble vouloir poursuivre dans cette direction lors des prochaines rencontres de politique monétaire. La nouvelle présidente de la Fed, Janet Yellen, a également rassuré les marchés après son témoignage devant un comité du Congrès. Sa vision en matière de soutien à l'économie s'inscrit avec celle de son prédécesseur, Ben Bernanke. De plus, elle n'est pas perçue comme une dirigeante qui voudrait précipiter les hausses de taux directeurs.

La faible inflation aux États-Unis ajoute une grande crédibilité à un scénario où la Fed se montrera patiente. Les attentes des investisseurs semblent actuellement s'aligner sur cette avenue, et ce, même si le taux de chômage baisse plus rapidement que prévu. Cela aura des implications pour l'évolution à venir du dollar américain. Malgré les données économiques qui devraient s'améliorer au printemps, l'appréciation du billet vert pourrait continuer d'être freinée par le faible potentiel de resserrement monétaire à court terme. Étant donné que le bilan de la Fed continue d'augmenter, la réduction du rythme des achats de titres ne constitue pas un véritable resserrement monétaire. Il faudra donc attendre plus tard en 2014 pour que le dollar américain soit davantage stimulé par des spéculations sur un relèvement éventuel des taux directeurs.

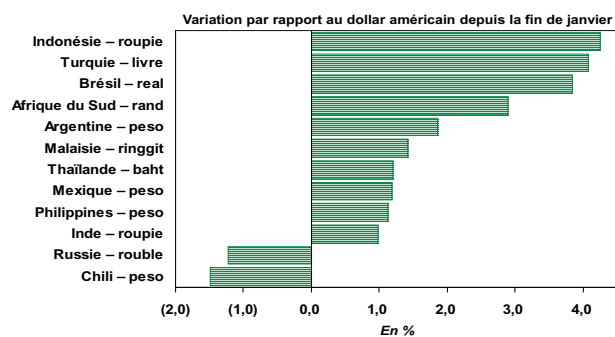
Au moins deux autres éléments sont actuellement défavorables au dollar américain, à commencer par la vigueur des devises européennes. Si l'appréciation de la livre semble plus justifiée étant donné la bonne progression de l'économie britannique, on ne peut pas en dire autant pour l'euro. Certes, la zone euro est sortie de récession, mais le rythme de croissance demeure faible et de nombreux défis guettent encore la région. L'important surplus au compte courant eurolandais ne peut pas à lui seul justifier un euro fort. Ce surplus est d'ailleurs un reflet de la faible demande intérieure. Tôt ou tard, l'euro devrait fléchir, mais en attendant, cela

fait mal paraître le billet vert. Une éventuelle intervention de la Banque centrale européenne pourrait être un tournant.

L'autre élément défavorable au dollar américain est son rôle de valeur refuge. La réduction des inquiétudes fait déprécier la devise américaine. Les craintes à l'égard des pays émergents sont réapparues en début d'année, mais déjà on sent un nouvel apaisement comme le montre la réappréciation de plusieurs devises émergentes (graphique 2). Les craintes à l'égard de la zone euro sont également très faibles.

### RECRUESCENCE PROBABLE DES CRAINTES

Graphique 2 – Un répit pour les devises émergentes



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

À long terme, la demande pour les valeurs refuges devrait continuer de diminuer avec l'économie mondiale qui se renforcera, ce qui soustraira une partie des gains prévus pour le dollar américain. Néanmoins, une recrudescence des craintes demeure très probable à court terme, et le dollar américain pourrait temporairement bénéficier d'un soutien supplémentaire au cours des prochains mois.

Il semble en effet trop tôt pour crier victoire en ce qui concerne les pays émergents. Si le relèvement des taux directeurs par certaines banques centrales a aidé à stabiliser la situation, cela risque maintenant d'affaiblir la croissance économique. Le Brésil vit déjà ce type de contrecoup. Le problème des déficits au compte courant reste aussi entier pour plusieurs pays émergents. Gardons également à l'esprit que le calme observé actuellement en Europe semble fragile.

**François Dupuis**

Vice-président et économiste en chef

**Hendrix Vachon**

Économiste senior

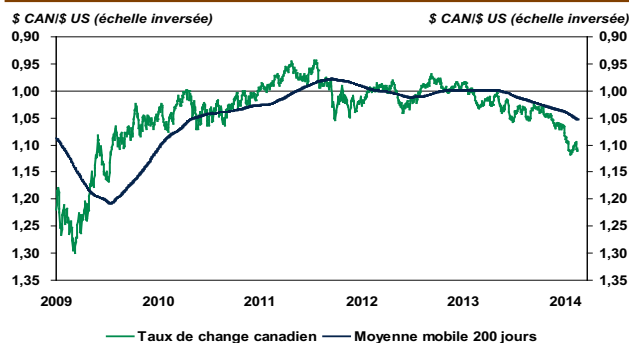
# DOLLAR CANADIEN (CAD)

## La chute a cessé en février

- Le mois de janvier a été difficile pour le dollar canadien qui a vu sa valeur reculer de 5 % contre le billet vert. Il a d'ailleurs atteint un creux de quatre ans et demi à 0,8910 \$ US. La première moitié de février a été plus tranquille et le huard s'est réapprécié jusqu'à près de 0,92 \$ US. Des données décevantes sur l'économie canadienne l'ont cependant vite ramené aux alentours de 0,90 \$ US.
- D'un point de vue technique, il faudra plus que quelques semaines de répit pour véritablement casser la tendance baissière du dollar canadien. Son *momentum* est encore fortement ancré en territoire négatif et le sentiment des investisseurs demeure clairement pessimiste comme l'illustre le très faible solde des positions spéculatives. Un sous-enchérissement s'opère encore contre la devise canadienne.
- Sur le plan fondamental, la principale source de faiblesse du dollar canadien semble être le changement de ton adopté par la Banque du Canada (BdC) depuis octobre. C'est à partir de ce moment que la chute du dollar canadien s'est accélérée. Un autre coup de barre a été donné en janvier lorsque la BdC a davantage ouvert la porte à une baisse des taux directeurs en mentionnant que les risques baissiers sur l'inflation avaient augmenté. L'inflation évolue d'ailleurs près du seuil minimum de sa fourchette cible. Elle pourrait encore diminuer à court terme, ce qui ne manquerait pas d'alimenter les spéculations sur un assouplissement monétaire.
- Des craintes sur la croissance économique canadienne accentuent la faiblesse du huard. D'abord, la situation incertaine dans certains pays émergents soulève des doutes quant à la demande pour les matières premières et, par ricochet, pour les exportations canadiennes. Les exportations de matières premières ne sont pas la seule source d'inquiétude. Le Canada n'a pas beaucoup tiré profit du redressement économique mondial en 2013. Un problème de compétitivité semble expliquer pourquoi le Canada perd des parts de marché à l'étranger, ce qui justifie un ajustement de la devise.

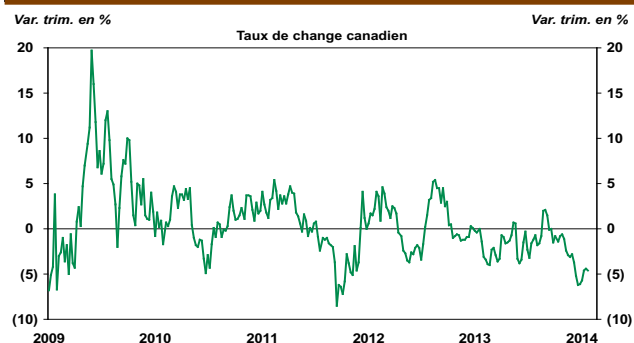
**Prévisions :** Il est improbable que la tendance baissière du huard se renverse à court terme. En raison de la faiblesse de l'inflation, la BdC demeurera inquiète pendant plusieurs mois, ce qui devrait maintenir le dollar canadien sous 0,90 \$ US. Nous ne croyons toutefois pas que les taux directeurs seront abaissés. Le dollar canadien devrait mieux faire en seconde moitié d'année lorsque les craintes sur l'inflation auront diminué. La situation économique mondiale devrait également être moins incertaine à ce moment.

### Dollar canadien et tendance



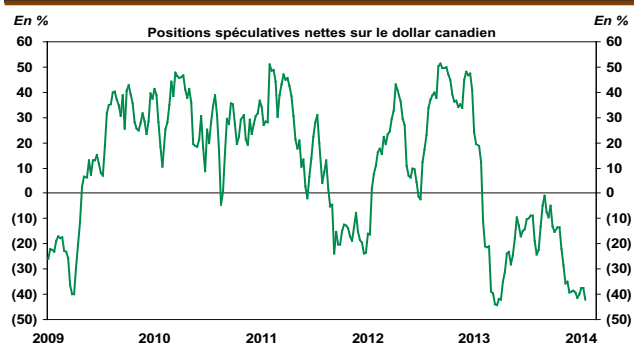
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### Dollar canadien : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### Dollar canadien : positions spéculatives nettes



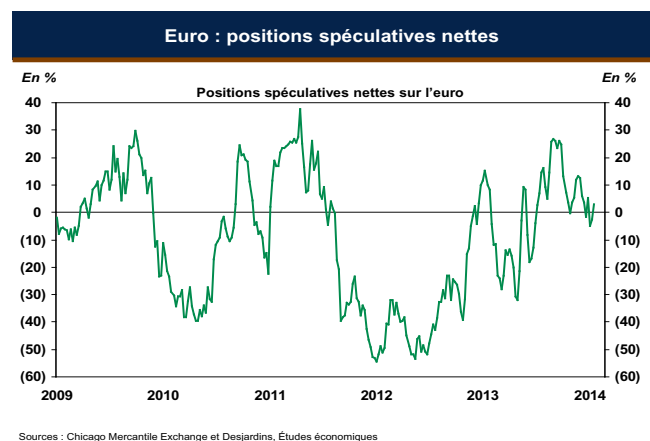
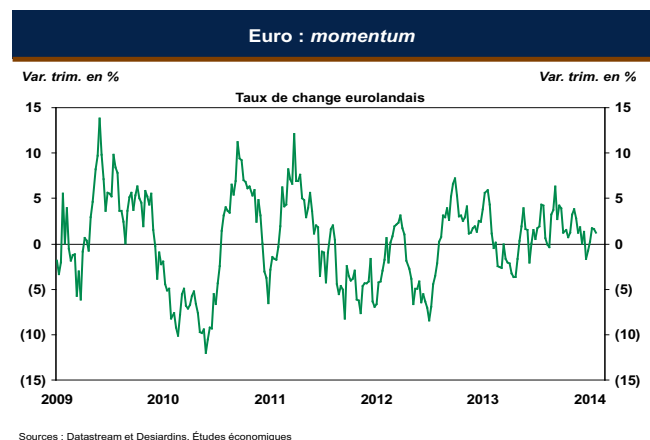
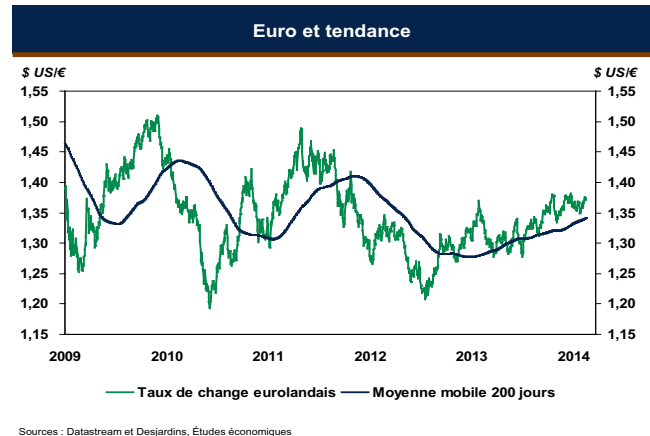
Sources : Chicago Mercantile Exchange et Desjardins, Études économiques

# EURO (EUR)

## L'incertitude sur la politique monétaire pourrait continuer de faire fluctuer l'euro

- L'euro a quelque peu faibli à la mi-janvier, mais il a rapidement remonté aux environs de 1,37 \$ US après une hausse encourageante des indices des directeurs d'achat. Par la suite, la poussée d'inquiétude des investisseurs liée à la situation des pays émergents et une nouvelle diminution de l'inflation ont fait descendre l'euro aux environs de 1,35 \$ US à la fin du mois de janvier. La décision de la Banque centrale européenne (BCE) d'opter pour le *statu quo* en février a toutefois redonné une tendance haussière à l'euro qui a aussi profité de la faiblesse du billet vert pour remonter près de 1,38 \$ US.
- Les dernières fluctuations de l'euro ont montré que cette devise est encore sensible à une remontée des tensions financières internationales. Lorsque les craintes des investisseurs augmentent, comme à la fin de janvier, ils se tournent vers des valeurs refuges comme le yen, le dollar américain ou le franc suisse, ce qui désavantage les autres devises. Les craintes des investisseurs se sont toutefois calmées au cours des dernières semaines, ce qui a favorisé une remontée de l'euro. Du côté européen, la situation reste assez calme alors qu'un changement de gouvernement en Italie semble en voie de se faire de façon ordonnée. La question de la faiblesse du secteur bancaire européen demeure toutefois un risque important pour l'euro à l'approche des tests de résistance de la BCE.
- À court terme, les mouvements de l'euro risquent de refléter en bonne partie l'évolution des politiques monétaires des deux côtés de l'Atlantique. Récemment, l'euro a profité du fait que les données économiques de la zone euro ont été moins mauvaises que les données américaines, ce qui pourrait ouvrir la porte à une pause dans la réduction des achats de la Réserve fédérale américaine. Cette tendance pourrait toutefois se renverser rapidement. La BCE a clairement indiqué qu'elle pourrait assouplir sa politique monétaire dès le mois de mars, particulièrement si ses nouvelles perspectives économiques laissent entrevoir que l'inflation demeurera trop faible longtemps. De plus, bien que la croissance ait été légèrement plus forte que prévu au dernier trimestre de 2013, les risques de déflation demeurent beaucoup plus élevés en zone euro, où l'inflation annuelle est redescendue à 0,7 % en janvier, que dans la plupart des économies avancées. Il faut ainsi prévoir que la politique monétaire demeurera plus longtemps très accommodante en zone euro, ce qui désavantagera l'euro à moyen et long terme.

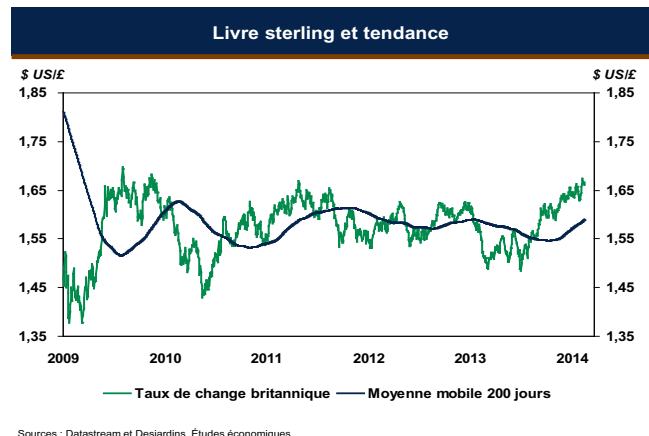
**Prévisions :** Les perspectives de croissance économique et d'inflation demeurent clairement plus faibles en zone euro que dans les autres pays avancés, ce qui nous incite toujours à miser sur une baisse graduelle de l'euro. La fragilité de l'euro à une remontée des tensions financières représente une raison supplémentaire de miser contre cette devise dans le contexte actuel.



## LIVRE STERLING (GBP)

### Pas de hausse de taux en 2014, mais...

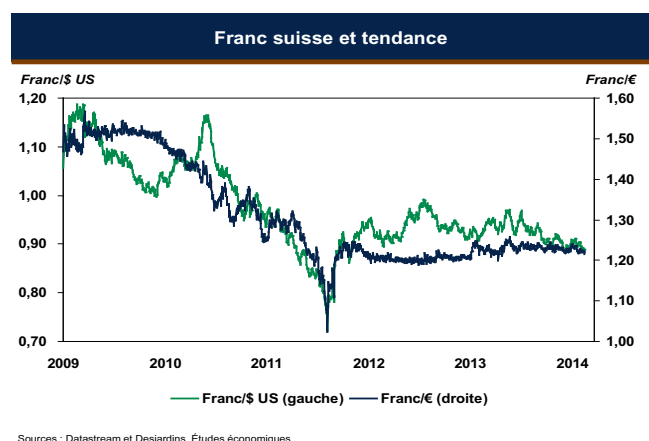
- La livre sterling a continué sur sa lancée au cours des dernières semaines, passant même au-dessus de 1,68 \$ US à la mi-février pour atteindre un sommet de plus de quatre ans. Ces gains de la livre sont directement liés à la bonne performance de l'économie britannique et à la chute spectaculaire du taux de chômage qui incitent les investisseurs à miser sur une hausse des taux directeurs dès le dernier trimestre de 2014.
- Alors que le taux de chômage s'approche rapidement du seuil de 7 %, les dirigeants de la Banque d'Angleterre (BoE) ont ajusté leur discours pour signaler comment évoluera la politique monétaire au cours des prochains trimestres. Plutôt que de se baser sur un indicateur économique spécifique, les décisions de la BoE, une fois que le taux de chômage atteindra 7 %, dépendront de plusieurs facteurs, dont l'évolution des capacités excédentaires dans l'économie, la solidité de la reprise économique et les pressions inflationnistes. Même si la BoE mise sur un scénario économique favorable, elle signale que les taux directeurs demeureront au plancher encore un certain temps et que le resserrement monétaire se fera de façon graduelle. **La livre pourrait faiblir à court terme alors qu'un resserrement monétaire en 2014 est peu probable. Elle devrait toutefois s'apprécier en 2015 alors que la BoE devrait remonter son taux directeur avant les autres grandes banques centrales.**



## FRANC SUISSE (CHF)

### Le cours plancher reste nécessaire

- La poussée d'inquiétude des investisseurs à la fin du mois de janvier a favorisé les valeurs refuges, dont le franc suisse. La paire USD/CHF est ainsi passée de plus de 0,91 franc à moins de 0,89 franc alors que la paire EUR/CHF est redescendue près de 1,22 franc. Cette réaction récente du franc renforcera la détermination de la Banque nationale suisse (BNS) à maintenir encore longtemps son cours plancher de 1,20 franc par euro, d'autant plus que l'inflation suisse demeure presque nulle. Les risques de surchauffe du marché immobilier continuent toutefois de préoccuper la BNS qui a fait augmenter le capital que les institutions financières suisses doivent détenir en contrepartie de prêts hypothécaires. **Les fluctuations du franc suisse refléteront surtout l'évolution des risques internationaux à court terme, une dépréciation graduelle devrait débuter en seconde moitié de 2014.**

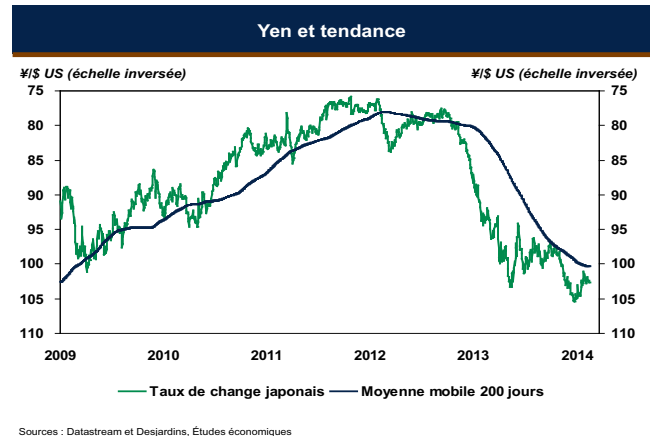




## YEN (JPY)

### Réappréciation temporaire

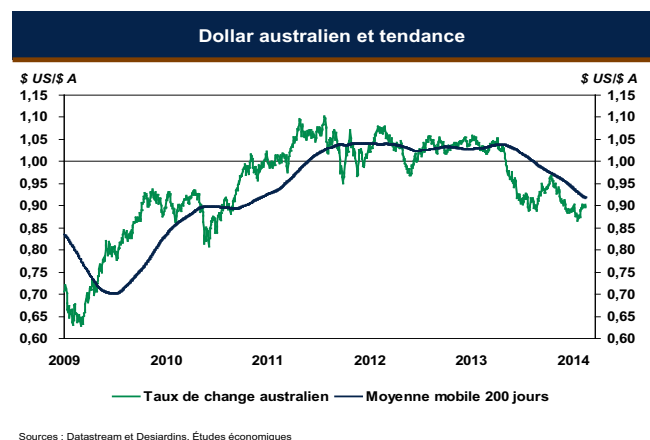
- Le yen s'est légèrement apprécié depuis le début de l'année. Quelques facteurs temporaires lui ont été favorables, dont les craintes à l'égard de certains pays émergents et la faiblesse du dollar américain. Cela n'est cependant pas suffisant pour renverser la tendance baissière de la devise. **La plupart des variables fondamentales continuent de militer pour la dépréciation, de sorte que le taux de change devrait atteindre les 110 ¥/\$ US d'ici la fin de l'année.**
- La croissance économique japonaise a déçu les attentes au dernier trimestre, affichant une progression annualisée d'à peine 1 %. La hausse des importations a effacé une bonne partie des gains des dépenses de consommation et d'investissement. L'effet de la dépréciation du yen tarde donc encore à se matérialiser sur la croissance économique. L'augmentation de la taxe de vente en avril devrait à son tour freiner l'économie nippone, ce qui laisse croire que la Banque du Japon demeurera très interventionniste. Elle a d'ailleurs annoncé en février le prolongement de ses programmes de prêts. Nous anticipons toujours une prolongation de ses achats de titres en 2015, ce qui constituera un déterminant marquant pour la poursuite de la dépréciation du yen.



## DOLLAR AUSTRALIEN (AUD)

### La devise à la rescousse de l'économie

- Le dollar australien a atteint un creux de trois ans et demi en janvier, à 0,8660 \$ US. Il a cependant rebondi le 4 février après la réunion de la Banque de réserve d'Australie (RBA). Celle-ci a adopté un ton plus neutre et a retiré sa mention dénonçant la surévaluation de l'aussie. La faiblesse du dollar américain et quelques bonnes nouvelles en Chine ont aussi aidé la devise australienne à regagner 0,90 \$ US.
- On se rappellera que la RBA a déjà affirmé que la valeur d'équilibre de l'aussie se situe davantage à 0,85 \$ US qu'à 0,95 \$ US. L'appréciation récente de la devise cadre donc difficilement avec cette vision. L'économie australienne a besoin de se restructurer, mais cela prend du temps. Le taux de chômage a atteint 6 % en janvier, soit le plus haut niveau depuis 2003. Le rebond de l'inflation limite maintenant la capacité de la RBA à réduire davantage ses taux directeurs, mais cette dernière pourrait encore essayer de dicter la valeur de la devise conformément à ses attentes. **L'économie australienne a besoin d'une devise faible dont la valeur devrait osciller entre 0,85 \$ US et 0,90 \$ US au cours des prochains trimestres.**

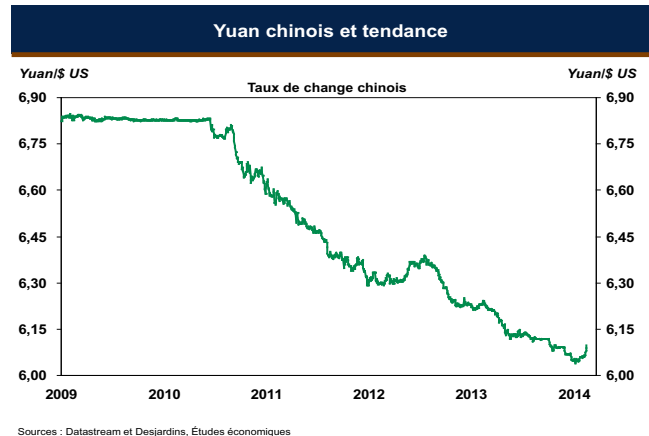


# DEVISES ÉMERGENTES

## Légère remontée pour la plupart des devises émergentes

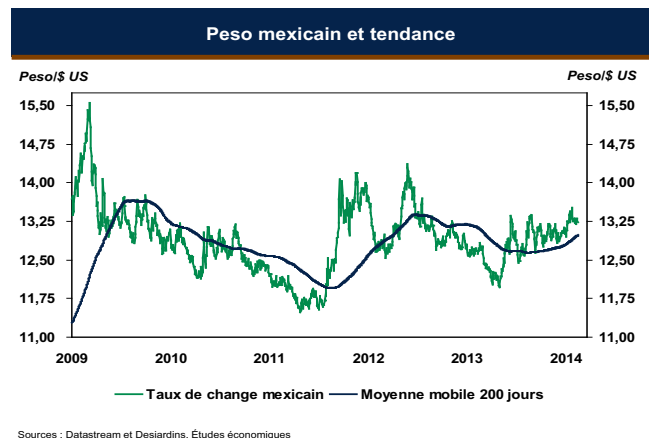
### YUAN CHINOIS (CNY)

- Le taux de change chinois peine à descendre sous les 6,05 yuans/\$ US. Les bonnes données sur le commerce et le marché du crédit chinois pour janvier n'ont pas eu d'effet sur la valeur du yuan, ni la récente faiblesse du dollar américain qui a pourtant aidé plusieurs autres devises. Il arrive souvent que le yuan soit stabilisé autour d'un plateau avant d'être réévalué par les autorités monétaires. La plus faible croissance de l'économie chinoise continue d'inciter les dirigeants à la prudence en matière de politique de taux de change. Les réformes entreprises en Chine pour réduire la dépendance aux exportations prendront du temps à apporter des résultats. Dans ce contexte, **la réévaluation du yuan restera très graduelle. Le taux de change devrait avoisiner 5,90 \$ US d'ici la fin de l'année.**



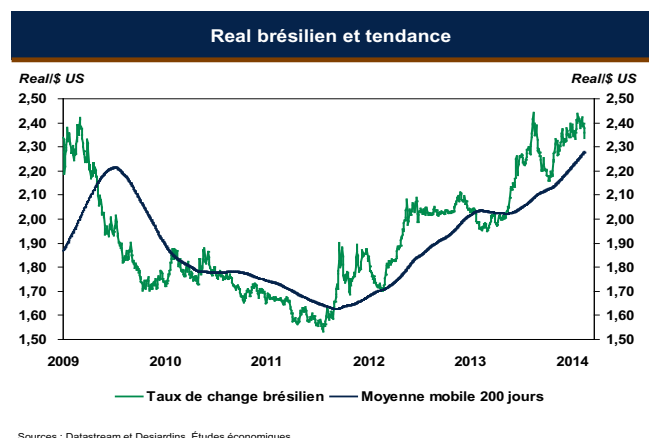
### PESO MEXICAIN (MXN)

- La poussée d'inquiétude concernant les pays émergents n'a pas complètement épargné le peso mexicain alors que la paire USD/MXN a bondi temporairement à environ 13,60 pesos à la fin janvier, son plus haut niveau depuis l'été 2012. Le recul du peso demeure toutefois très limité par rapport à ce qui a été observé pour d'autres devises émergentes, un signe que ce pays est jugé relativement peu risqué. Les dernières données économiques mexicaines sont assez mixtes, mais on note une remontée de l'inflation qui a atteint 4,5 % en janvier. La Banque du Mexique prévoit que l'inflation se modérera, mais elle surveillera de près les pressions haussières sur les prix, en particulier la possibilité de nouvelles tensions financières qui affecteraient le peso. **Les perspectives demeurent favorables pour le peso à moyen terme.**



### REAL BRÉSILIEN (BRL)

- L'économie brésilienne continue de susciter des craintes, et le taux de change a atteint un sommet de cinq ans au début de février, à près de 2,48 reals/\$ US. La récente faiblesse du dollar américain a refait passer le taux de change sous 2,40 reals/\$ US, mais la tendance devrait rester à la dépréciation à court terme. Les chiffres du PIB réel pour la fin de 2013 seront connus à la fin de février, mais un indice d'activité de la Banque centrale du Brésil (BcB) suggère que l'économie aurait retraité pour un deuxième trimestre consécutif. **Les difficultés économiques devraient nuire au real pendant quelques trimestres encore.** Les hausses de taux d'intérêt décrétées par la BcB tardent à soutenir la devise, car elles nuisent davantage à l'économie.



**Tableau 1**  
**Marché des devises : rendements**

Pays – Devises*	Prix spot	Rendement en % sur					Dernières 52 semaines		
	24 févr.	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
<b>Amériques</b>									
Argentine – peso	7,8738	-2,0678	29,4705	40,0712	56,5591	8,0400	5,8358	5,0293	
Brésil – real	2,3322	-3,3286	1,8228	-2,0948	18,2692	2,4513	2,2150	1,9490	
Canada – dollar	1,1070	-0,0181	5,1484	5,1784	8,1217	1,1180	1,0451	1,0024	
Canada – (CAD/USD)	0,9034	0,0181	-4,8963	-4,9234	-7,5116	0,9977	0,9568	0,8945	
Mexique – peso	13,2247	-2,0759	1,4674	1,9386	3,6049	13,5050	12,8469	11,9901	
<b>Asie et Pacifique Sud</b>									
Australie – (AUD/USD)	0,9038	4,0759	-1,4550	0,1356	-12,4989	1,0543	0,9427	0,8684	
Chine – yuan renminbi	6,0985	0,8200	0,0788	-0,3684	-2,1916	6,2351	6,1232	6,0412	
Corée du Sud – won	1 075	-0,5415	1,3392	-3,8005	-0,9358	1 161	1 094	1 050	
Hong Kong – dollar	7,7587	-0,0515	0,0716	0,0484	0,0271	7,7673	7,7572	7,7516	
Inde – roupie	62,0750	-0,9889	-1,0489	-1,7878	14,3607	68,8050	59,7564	53,6650	
Japon – yen	102,4950	0,1955	1,2046	3,7977	9,7318	105,3150	99,4457	91,8150	
Nouvelle-Zélande – (NZD/USD)	0,8330	1,4244	1,6493	6,7722	-0,5498	0,8629	0,8183	0,7708	
<b>Europe</b>									
Danemark – couronne	5,4328	-0,4197	-1,2326	-2,5244	-3,9157	5,8361	5,5986	5,4044	
Norvège – couronne	6,0341	-1,7783	-0,5078	0,2492	6,5136	6,2863	5,9670	5,6651	
Royaume-Uni – (GBP/USD)	1,6631	0,7756	2,7430	6,6502	8,9382	1,6731	1,5748	1,4831	
Russie – rouble	35,4770	2,4971	8,0874	7,5742	16,5427	35,7055	32,4781	30,3825	
Suède – couronne	6,5056	1,0069	-1,0442	0,2334	1,3720	6,7935	6,5212	6,3189	
Suisse – franc suisse	0,8897	-0,5144	-2,1663	-3,2251	-4,4925	0,9796	0,9238	0,8858	
Zone euro – (EUR/USD)	1,3726	0,2996	1,4936	2,4098	4,2889	1,3815	1,3324	1,2781	

\* Par rapport au dollar américain, sauf si contre-indiqué.

Note : Tableau des devises en date de la fermeture de la journée précédente.

**Tableau 2**  
**Marché des devises : historique et prévisions**

Fin de période	2013		2014				2015			
	T3	T4	T1p	T2p	T3p	T4p	T1p	T2p	T3p	T4p
<b>Dollar américain</b>										
Dollar canadien (USD/CAD)	1,0310	1,0623	1,1236	1,1111	1,0989	1,0870	1,0753	1,0753	1,0638	1,0526
Euro (EUR/USD)	1,3536	1,3780	1,3500	1,3300	1,3200	1,3200	1,3100	1,3000	1,2900	1,2800
Livre sterling (GBP/USD)	1,6194	1,6563	1,6500	1,6500	1,6600	1,6700	1,6800	1,7000	1,7000	1,6800
Franc suisse (USD/CHF)	0,9052	0,8908	0,9000	0,9200	0,9300	0,9400	0,9500	0,9700	0,9900	1,0200
Yen (USD/JPY)	98,23	105,32	104,00	106,00	109,00	112,00	113,00	114,00	115,00	115,00
Dollar australien (AUD/USD)	0,9317	0,8918	0,8700	0,8800	0,8800	0,8900	0,9000	0,9000	0,9100	0,9200
Yuan chinois (USD/CNY)	6,1215	6,0540	6,0500	6,0000	5,9500	5,9000	5,9000	5,8500	5,8000	5,8000
Peso mexicain (USD/MXN)	13,09	13,04	13,40	13,20	12,95	12,75	12,60	12,45	12,30	12,20
Real brésilien (USD/BRL)	2,2297	2,3423	2,4500	2,4000	2,3500	2,3000	2,2500	2,2500	2,2000	2,1500
Dollar effectif* (1973 = 100)	75,19	76,44	78,10	78,70	79,10	79,20	79,30	79,60	79,80	80,00
<b>Dollar canadien</b>										
Dollar américain (CAD/USD)	0,9700	0,9414	0,8900	0,9000	0,9100	0,9200	0,9300	0,9300	0,9400	0,9500
Euro (EUR/CAD)	1,3955	1,4638	1,5169	1,4778	1,4505	1,4348	1,4086	1,3978	1,3723	1,3474
Livre sterling (GBP/CAD)	1,6695	1,7594	1,8539	1,8333	1,8242	1,8152	1,8065	1,8280	1,8085	1,7684
Franc suisse (CAD/CHF)	0,8780	0,8386	0,8010	0,8280	0,8463	0,8648	0,8835	0,9021	0,9306	0,9690
Yen (CAD/JPY)	95,28	99,14	92,56	95,40	99,19	103,04	105,09	106,02	108,10	109,25
Dollar australien (AUD/CAD)	0,9605	0,9473	0,9775	0,9778	0,9670	0,9674	0,9677	0,9677	0,9681	0,9684
Yuan chinois (CAD/CNY)	5,9377	5,6989	5,3845	5,4000	5,4145	5,4280	5,4870	5,4405	5,4520	5,5100
Peso mexicain (CAD/MXN)	12,70	12,27	11,93	11,88	11,78	11,73	11,72	11,58	11,56	11,59
Real brésilien (CAD/BRL)	2,1628	2,2049	2,1805	2,1600	2,1385	2,1160	2,0925	2,0925	2,0680	2,0425

p : prévisions; \* Pondéré par les échanges commerciaux avec les principaux partenaires des États-Unis.

Sources : Datastream, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques